

Tout va bien en Amérique de Benoît Delbecq et David Lescot Trip musical

By Cecile Maslakian Published: 26/03/2013
Posted in: Critiques



Avec une envie évidente d'en découdre avec le rêve américain, Benoît Delbecq et David Lescot ont pioché dans son histoire pour torpiller le mythe. Récits et musiques à l'appui, ils ont composé une fresque ambitieuse à défaut d'être toujours captivante. Trop didactique, le texte français manque d'un souffle épique qui prendrait l'esprit aux tripes alors que la musique, les chants, les images vibrent d'une énergie capable de transporter bien plus loin. *Too bad!*

L'arrivée des conquistadors, la vie des indiens, l'organisation de l'esclavage, les Siciliens à New York... *Tout va bien en Amérique* procède par tableaux chronologiques pour nous raconter l'Amérique et ses fondements. Une Amérique impitoyable et violente où la musique coule dans les veines du pays, donnant une voix à ceux qui souffrent ou s'insurgent.



Des gospels des champs de coton au rap et au slam d'aujourd'hui en passant par le jazz, le champ musical est vaste et riche et la partition du spectacle s'en fait l'écho avec ampleur et force. Mieux qu'un support au récit, elle le rend vivant et vibrant, elle lui donne du corps et de la chair. Rien de plus électrisant que la présence d'Ursuline Kairson qui vit et chante le gospel comme elle respire. Et quelle force se dégage des slams graves de Mike Ladd dénonçant la violence et la peur ! L'œil aussi est à la fête. La mise en espace est brillante dans tous les sens du terme et les projections d'Eric Vernhes habitent littéralement le plateau. Très inspirées, ses images palpitent, crépitent et irradiant la scène.